

## Coronavirus Covid 19. Elan de solidarité industrielle dans la Loire et l'Ain pour produire plus de masques et de gels



Un appel national a été lancé aux entreprises françaises pour pouvoir produire des masques de protection contre le Coronavirus. Ici à Mably, février 2020 / © P. Desmazes / AFP

Par Aude Henry - Publié le 17/03/2020 à 14:15

Produire 100.000 masques par jour. C'est ce qu'espère réaliser cette semaine l'entreprise textile de la Loire, Les Tissages de Charlieu. Des dizaines de sociétés en Auvergne-Rhône-Alpes pourraient répondre au manque de matériel de protection contre le Coronavirus. Elan de solidarité nationale.

A Charlieu dans la Loire, une trentaine d'employés restent mobilisés dans leur entreprise. Une entreprise du textile, qui a répondu à l'appel national de mise à disposition des chaînes de production afin de répondre au manque de matériel de protection contre le Covid-19. Les Tissages de Charlieu vont produire des masques.

Des masques en tissu, et lavables

Le dirigeant des Tissages de Charlieu nous explique que l'entreprise a travaillé à la mise au point de son système de production depuis vendredi 13 mars. L'objectif est de *"tisser des masques lavables et d'en produire le maximum dès cette semaine"*. Eric Boël précise comment produire ces masques en tissu : *"trois épaisseurs seront tissées en même temps sur chaque métier. Nous avons 80 métiers à tisser dans nos ateliers. Si toute notre capacité de production est mobilisée, cela nous permet d'envisager de produire 100.000 masques par jour dès que tout sera au point"*.

## Casse-tête de l'acheminement ?

Eric Boël indique que Les Tissages de Charlieu partageront au reste de l'industrie française leur formule de production. Car la demande est énorme, compte-tenu de la rupture de stock qui se profile déjà. *"Nous avons beaucoup de demandes, qui arrivent de partout : des centres hospitaliers aux centrales d'achat en passant par les particuliers"* confie le dirigeant.

A la question de savoir comment acheminer la production, Eric Boël répond : *"il nous faut trouver un système. Pour nous, c'est un voyage en terre inconnue"*.

## Filière textile mobilisée, mais pas que...

L'appel à cet élan de solidarité nationale industrielle a été lancé par l'Etat, et une cellule spécialisée a été mise en place au sein du ministère de l'Economie afin de gérer l'ensemble des propositions de mise à disposition des chaînes de production en France.

Didier Pitrat est responsable de la Filière industrie de santé à la DIRECCTE, la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi. Il fait partie des agents, en charge de recenser les réponses des entreprises en Auvergne-Rhône-Alpes. Ce mardi 17 mars 2020, il dit avoir traité les réponses d'une trentaine d'entreprises. *"Des entreprises de la filière historique du textile, mais aussi de la plasturgie"*.

## Des masques, mais aussi du matériel médical

Produire des masques est devenu une priorité. Et notamment *"produire localement des masques FFP2 pour faire face aux demandes des personnels soignants, sachant que ce type de masque a une durée de protection contre le Coronavirus estimée à 4 heures"*, précise Didier Pitrat.

En plus des masques, il faut aussi prévoir le reste de matériel médical nécessaire à toute prise en charge dans les différents services de soins. Exemples : les sacs pour les déchets médicaux, des liens en plastique, etc. D'où la nécessité d'ouvrir cet appel à un large panel industriel.

## La Plastics Valley de l'Ain se mobilise

A Oyonnax, la fabrication de flacons de gel hydroalcoolique a été multipliée par quatre en l'espace d'une semaine chez PRP Créations. L'entreprise est passé de *"100 000 flacons la semaine dernière à 400 000 en cours de production ces jours-ci. Et 200 000 sont prêts pour livraison cette semaine"* indique son président, Joël Viry.

La société de l'Ain répond ainsi, non pas à la demande de l'Etat, mais à celle émise adressée directement par les fabricants de gel. La production classique, elle, est fortement ralentie. *"Quelques uns de nos clients ont fermé leurs usines, les transporteurs réduisent leurs livraisons, beaucoup de nos salariés sont rentrés chez eux"* argumente Joël Viry.

Simon Gourgaud, délégué régional d'Alizé Plasturgie, confirme quant à lui, la sollicitation de la DIRECCTE. Le syndicat s'en est fait le relais auprès de ses adhérents : *"l'idée, c'est, s'ils en ont les moyens, les outils et la capacité, qu'ils se mettent à disposition pour participer à l'effort national, sur la base du volontariat. Et, les entreprises de la Plastics Valley sont solidaires."*

# Face au Covid-19, PRP création poursuit la fabrication de flacons de gel hydroalcoolique

**PIERRE MONNIER** Publié le 19/03/2020 à 10h00



Joël Viry, le patron de PRP création dans son usine d'Oyonnax (Ain).  
© PRP Création

**Malgré l'épidémie de coronavirus, PRP création continue de produire des flacons de gel hydroalcoolique. L'entreprise d'Oyonnax a déjà approvisionné l'usine Dior de Saint-Jean-de-Braye qui fabrique gratuitement des solutions antibactériennes pour les hôpitaux. –**

Une situation tendue se dessine sur le plateau d'Oyonnax (Ain). Dans les locaux de PRP création, l'épidémie de Covid-19 chamboule les habitudes. Des restrictions ont été prises par les dirigeants pour limiter les interactions entre salariés. « *Les réunions sont limitées à cinq personnes et à quinze minutes en respectant l'espacement entre chacun* », précise Vincent Joffre, le directeur commercial de l'entreprise. Des mesures valables également lors des pauses au réfectoire ou à la machine à café.

## **20 % du personnel en dehors des murs**

Si la décision de continuer l'activité a été prise par la direction, les personnes à risque – ayant du diabète ou des problèmes cardio-vasculaires ou pulmonaires – ont été renvoyées chez elles. En ajoutant les salariés devant garder leurs enfants et les télétravailleurs, environ 20 % du personnel est absent. Afin de limiter les risques de contamination – bien qu'aucun cas n'ait été identifié – les 160 collaborateurs encore présents sont invités à limiter leurs déplacements au seul trajet entre leur domicile et l'usine.

## **Des enjeux de trésorerie se font sentir**

Face à la situation, pourquoi ne pas tout simplement fermer les portes pour un temps ? « *Mettre tout le monde au chômage partiel me semble une solution de facilité où les salariés sont tout de même pénalisés* », estime le directeur commercial, qui pointe des pertes de salaires. Néanmoins, le maintien de l'activité engendre des problématiques jusqu'à maintenant inconnues. « *Les usines de nos clients sont en train de fermer, indique Vincent Joffre. Nous sommes en négociation pour que des livraisons puissent être réceptionnées et donc facturées.* » Car le besoin de trésorerie pour une PME comme PRP création se fait vite sentir. Malgré les reports de charges prévus par le gouvernement, il faudra tout de même verser les salaires. La production actuelle est donc partagée entre la création de stock pour faciliter la reprise d'activité, une fois les mesures de confinement levées, et la participation à l'effort de solidarité.

## Des flacons fournis à LVMH

Depuis le début de la crise, PRP création propose des flacons pour conditionner le gel hydroalcoolique, devenu un bien de première nécessité pour les équipes soignantes. L'entreprise a d'ailleurs accompagné le groupe LVMH, qui a décidé de fabriquer du gel hydroalcoolique pour les hôpitaux gratuitement. Elle fait partie des fabricants ayant fourni des emballages à [l'usine Dior de Saint-Jean-de-Braye \(Loiret\)](#). Elle est en mesure de produire trois formats de packaging pour trois applications. Les petits contenants se destinent au répartiteur pharmaceutique pour des articles nomades. Les flacons de 100 et 125 ml équiperont les particuliers tandis que les grands formats (400 et 500 ml) pourront aider les hôpitaux et les collectivités. Pour des soucis d'organisation, les cadences et dates de disponibilité des machines sont indiqués afin d'optimiser au mieux les livraisons.

Pour prendre part à la générosité de l'industrie française, le plasturgiste a adopté des prix revus à la baisse. « *PRP participe à hauteur de sa santé financière, confie Vincent Joffre. Nous facturons donc au prix de revient afin de couvrir nos coûts de transformation. C'est un équilibre entre la solidarité collective, mais aussi préventive pour nos collaborateurs.* »

# Coronavirus : PRP Création réoriente sa production sur les flacons de gels hydroalcooliques

Par Pierre Lelièvre, le 19 mars 2020

Fournisseur de flacons en plastique pour l'industrie, la PME de l'Ain PRP Création a réorienté une partie de sa production vers les besoins des fabricants de gels hydro-alcooliques alors que les besoins n'ont jamais été aussi importants. Environ 400 000 flacons sortent de l'usine de production depuis quinze jours, contre 60 000 habituellement.



Dans l'Ain, PRP Création est en capacité de produire 400 000 flacons de gels hydroalcooliques pour répondre à la demande en pleine crise sanitaire. — Photo : PRP Création

---

« Tout notre stock a été vidé la semaine dernière », dévoile Joël Viry, patron de PRP Création (CA 2019 : 18 M€), une PME basée à Oyonnax (Ain) qui fabrique habituellement des flacons plastiques (PET) pour l'industrie. Au total, quelque 400 000 flacons ont été expédiés

pour approvisionner les fabricants et remplisseurs de gels hydroalcooliques, alors que la demande pour ces produits désinfectants ne cesse de croître.

Depuis le début de la semaine, l'entreprise qui emploie 175 personnes et une cinquantaine d'intérimaires fonctionne à flux tendu, malgré une soixantaine d'absents présentant, pour certains, une santé fragile. « Nous avons augmenté nos capacités de production pour les porter à 400 000 flacons hebdomadaires alors que nous en produisons habituellement entre 50 000 et 60 000 », explique Joël Viry, qui a redéployé des lignes de production vers ce type de produits en raison de l'augmentation de la demande.

Six machines sont mobilisées pour répondre aux besoins de ses clients. « Parmi eux, le groupe LVMH, l'industrie du luxe avec qui nous travaillons habituellement a, elle aussi, détourné ses lignes vers la production de gels hydroalcooliques », précise-t-il. L'entreprise fabrique en priorité des gros formats de 500 à 1 000 ml pour les besoins médicaux, mais fournit aussi une gamme de plus petits formats (25 ml à 250 ml).

Une chaîne de valeur en tension

Mobilisée pour répondre à la crise, l'entreprise n'est pas pour autant sereine. « Nous avons des difficultés pour l'expédition avec des zones difficiles à livrer, comme en région parisienne ou dans l'Oise. Certaines palettes envoyées la semaine dernière ne sont toujours pas arrivées chez nos clients en raison de difficultés chez les transporteurs, ce qui freine l'approvisionnement des hôpitaux », déplore-t-il, évoquant aussi les difficultés à trouver des transporteurs. Des choix complexes à arbitrer, parfois « cornéliens » pour satisfaire tout le monde.

Le dirigeant se montre à l'inverse plutôt optimiste pour les prochaines semaines dans sa capacité à pouvoir produire. « Nous disposons d'un gros stock de matière première, de l'ordre de 150 tonnes, dit-il. On peut fonctionner deux à trois semaines ». Pour assurer la continuité de l'activité, PRP Création a mis en place un plan de continuité d'activité à effectif réduit afin de se concentrer sur les fabrications stratégiques tout en veillant au respect des règles sanitaires stricts.

### **Joël Viry, président de PRP: «400.000 flacons de gel par semaine»**

Dans les entreprises de la Plastics Vallée encore en fonctionnement, on tente de répondre à la demande en contenants, indispensables à la production du gel hydroalcoolique. Comme le PRP Création, d'ordinaire sur le marché haut de gamme. Suspensions de cas, climat de travail, santé financière, rencontre avec son dirigeant.



Joël Viry, le président de PRP Création, fait le point sur la situation de son entreprise, mobilisée en cette période d'épidémie. Photo Progrès /Cédric LOUBET

**Dans les colonnes du Progrès ce vendredi 20 mars, le directeur général de la société Orapi, qui fabrique du gel hydroalcoolique à Saint-Vulbas, tirait la sonnette d'alarme sur le manque de contenants. C'est votre rayon...**

« Oui, mais en réalité, il y a surtout une pénurie de bouchage. Les pompes des flacons sont peu produites en France, surtout en Chine. Avec la crise, nous avons réorienté un atelier d'injection-soufflage à 100 % sur les flacons de gel hydroalcoolique, de 50 ml à 400 ml. On a même demandé à un client la permission d'utiliser un de ses moules spécifiques. Car il faut cinq à six semaines pour faire un moule et beaucoup d'entreprises ont fermé... »

A lire aussi

[Fabrication de gels hydroalcooliques: le patron d'Orapi déplore un manque de contenants](#)

**Quelles sont vos capacités de production actuellement ?**

« 400 000 flacons par semaine. Nous sommes quasiment au maximum. Sauf à ce que nos clients acceptent de "prêter" leurs moules mais on touche à la propriété industrielle. On a quelques modèles standards ici, mais notre métier d'ordinaire, c'est de faire du spécifique. À l'instant T, tout le monde veut des gros contenants de 500 ml à 1 litre ; les petits ce sera plutôt pour la fin du

confinement pour que chacun ait un flacon en poche. Du côté des bouchons, pour remplacer les pompes, on fait des réducteurs, comme sur les bouteilles de shampoing. À raison de 80 000 par jour. »

### **Comment vos salariés vivent-ils cette période ?**

« Tout le monde se demande : “Mais pourquoi nous, on ne ferme pas ?” Je passe pour un salaud... Mais moi aussi j’ai une famille et je croise tous les salariés. Nous avons de gros clients, comme Dior, qui ont besoin d’être livrés. Et la Chine repart. Nous avons la pression car elle veut rattraper le retard... Tant que nous n’avons pas de cas avéré, qu’on respecte toutes les mesures de protection, on continue. J’ai un noyau dur de salariés qui viennent la boule au ventre, je le sais. Je remercie tous ceux qui s’investissent jour et nuit dans cette période compliquée. Paradoxalement, je trouve que le climat est plus bienveillant. Exemple : un transporteur avait besoin de 50 flacons de gel, je lui ai échangé contre quelques masques. On s’aide mutuellement. »

### **Depuis plusieurs jours, une rumeur circule : il y aurait plusieurs cas positifs de Covid-19 chez PRP Création... Qu’en est-il ?**

« Non ! Aucun cas avéré. Je suis transparent : sur les 175 salariés, nous avons eu deux signalements. Le premier au sein de l’équipe d’après-midi qui a présenté des symptômes et, après téléconsultation, a été invité à rester à domicile par précaution. La seconde quatorzaine concerne un employé dont l’épouse, salariée d’un Ehpad, a été en contact avec la maladie. »

### **Et financièrement, quel est l’impact ?**

« Ça va devenir très très compliqué... La [Banque publique d’investissement \(BPI\)](#) a la volonté d’aider. Mais je me souviens de la crise de 2008, entre les effets d’annonce et la réalité, il y a eu un gap. J’attends de voir. On va tous avoir besoin d’aide. Les flacons, on ne les vend pas à nos tarifs habituels. Je ne veux pas gagner de l’argent sur un problème de santé. Les flacons de base sont facturés entre 180 € et 200 € les 1 000. D’habitude, on fait du haut de gamme à 1 € pièce... Nous avons arrêté la production pour la dermo-cosmétique, au profit des gels. Niveau marge, rien à voir. »

*La Plastics Vallée en mode « précaution »*

*Les fermetures d’usines se succèdent dans la [Plastics Vallée](#). « Surtout depuis jeudi », observe Christine Godet, déléguée régionale chez [Alizé plasturgie, le syndicat de la filière](#). « Nous avons déjà connaissance de la fermeture de près de 20 sites employant plus 1 500 salariés au total. Ce chiffre évolue constamment, malheureusement à la hausse. » Ces décisions, souvent prises rapidement et « par précaution », ne sont pas toujours le fait de difficultés économiques. « Pour certains, le carnet de commandes est là. Mais il y a les problèmes d’approvisionnement, de transport, et de salariés en panique... » Et Christine Godet redoute de fâcheuses conséquences car « l’Asie, elle, est en train de sortir de la crise. Elle met la pression. Le marché automobile va avoir besoin de pièces. Attention à la légitimité de l’argument du “cas de force majeure”. » Il y a aussi du positif : la « grosse solidarité » entre entreprises et la « mobilisation des acteurs de l’accompagnement (banques, BPI, etc.) ».*

### **Pinard Beauty Pack aux côtés de LVMH**

Dans le sillage du groupe LVMH qui a offert son aide aux pouvoirs publics pour fabriquer et offrir des gels hydroalcooliques en grande quantité, on retrouve l’entreprise haut bugiste Pinard Beauty Pack. Elle annonce avoir « offert les 50 000 premiers flacons » et mobilise « plusieurs lignes de production afin de fournir les volumes nécessaires à l’ensemble des acteurs nationaux ».